

Le gouvernement Paasch installé

Germanophones Les ministres ont prêté serment jeudi soir. Les premiers de l'après 25 mai

C'est une page d'histoire qui s'est tournée jeudi soir pour la Communauté germanophone de Belgique. Les quatre membres du nouveau gouvernement – le premier formé depuis les élections du 25 mai dernier – ont prêté serment devant le Parlement. La majorité associant libéraux, régionaux et socialistes (PFF, ProDG et SP) est reconduite, mais avec un nouveau Premier, le ProDG Oliver Paasch, qui sera par ailleurs en charge des Finances. Fin du long règne du SP Karl-Heinz Lambertz qui occupait la fonction depuis 1999. Celui-ci sera désormais, pour la première moitié de la législature, président du Parlement.

Aux autres postes exécutifs, on retrouve Isabelle Weykmans (PFF) qui conserve la Culture et le Tourisme auxquels s'ajoutent notamment l'Emploi et les Pouvoirs locaux, ainsi que Harald Mollers (ProDG) qui s'est vu confier la Formation. Un nouveau venu, Antonios Antoniadis (SP), a reçu les Affaires sociales.

Auparavant, les élus ont été appelés à valider le scrutin, ce qui n'allait pas nécessairement de soi, même si on n'a pas connu à Eupen le psychodrame auquel cette procédure a donné lieu à Namur.

Selon l'agence Belga, le rapport présenté à l'assemblée par la commission de vérification des pouvoirs – mais pas à l'unanimité de ses membres – proposait un recomptage des voix, constatant des irrégularités et épousant la thèse des recours sur l'annulation de 20 voix qui aurait pu avoir un impact puisqu'il n'en manquait que 14 au parti Vivant pour décrocher un troisième siège.

Majorité contre opposition, le Parlement a rejeté la proposition et validé les résultats électoraux. Pour Lydia Klinkenberg (ProDG), *"il y a une chance sur 48 milliards que le parti Vivant ait effectivement obtenu les voix nécessaires afin d'obtenir un siège supplémentaire"*.

P.V.

Les élections sont validées, non sans contestations. Vingt voix ont été annulées.